



www.sante-environnement-jura.fr

LA LETTRE

N° 2024 27

24 septembre 2024

Cancer du sein : la France est devenue le 1er pays au monde en 2022 pour l'incidence

Le Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC) vient de publier les données pour l'année 2022 sur le cancer dans le monde ainsi que les projections jusqu'à 2050. La France reste un des pays les plus touchés au monde avec 484 000 cas et 191 000 décès. Le nombre de cancers a doublé en 30 ans. Les prévisions pour 2050 sont 595 000 cas et 261 000 décès.

La France est devenue le 1er pays au monde pour l'incidence du cancer du sein

Ce ne peut pas être dû au sur-dépistage comme cela est parfois évoqué, puisque la France occupe aussi la 1ère place chez les femmes de moins de 49 ans, soit avant toute systématisation du dépistage.

La mortalité reste élevée par rapport aux pays européens

La France se situe au-dessus de la moyenne mondiale, mais également au-dessus de la moyenne européenne (+45% par rapport à l'Espagne pour les 0-85+ et +82 % par rapport à la Norvège et la Suisse pour les <49 ans).

Quel avenir en 2050 pour les femmes < 49 ans ?

De 2022 à 2050, selon le CIRC, le nombre de cas annuels en France passerait de 65 700 à 75 400 et celui des décès de 14 700 à 20 100. Les femmes de moins de 49 ans représentent déjà aujourd'hui 12 709 cas soit 1 cas sur 5 et 1087 décès, soit 1 cas sur 14.

Comment arrêter le tsunami à venir ? C'est la question que l'on doit se poser aujourd'hui sachant qu'en matière de cancer, il faut penser les actions sur le long terme. L'exemple des succès enregistrés dans la lutte contre le tabac ou, dans un autre domaine, les accidents de la route, devrait aujourd'hui inspirer la politique de lutte contre le cancer. Le pic de la mortalité routière a été atteint en 1972 avec 18 034 morts, soit un taux de mortalité 12 fois plus élevé qu'en 2021 avec 2 944 morts, soit 6 fois moins de

morts avec deux fois plus de voitures. Il n'y a pas de fatalité si on construit des politiques sur le long terme.

2024 : 30ème année d'Octobre Rose.

C'est le moment de faire le point sur l'efficacité de la stratégie suivie. Manifestement, le choix de mettre l'accent sur le dépistage n'a pas abouti au résultat souhaité, ni en termes d'incidence, ni en termes de mortalité. Il n'est pas surprenant que l'incidence ait augmentée, puisque par principe le dépistage ne s'attaque pas aux causes. Par contre, on pouvait espérer une baisse de la mortalité, liée à un dépistage précoce et aux progrès thérapeutiques. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Il faut donc mettre en cause le choix stratégique qui a été de ne pas considérer les causes environnementales, au motif qu'il n'y avait pas de preuves scientifiques suffisantes, hormis tabac et alcool.

Les données scientifiques depuis 30 ans n'ont pourtant cessé de confirmer, non seulement que la génétique n'explique que 10% des cas, mais que le poids des causes environnementales est écrasant, en définissant évidemment l'environnement de la façon la plus large. Les études sur les migrantes montrent que le passage d'un pays asiatique à l'Amérique du Nord ou à l'Europe (où le taux moyen est 3 fois plus fort que dans le pays de départ) augmente le risque dans les mêmes proportions.

Le rôle des Perturbateurs endocriniens

La contamination chimique joue un rôle déterminant, en priorité celle liée aux perturbateurs endocriniens (bisphénol A, perfluorés, phtalates, parabènes, cadmium, certains pesticides...).

L'étude récente PEPS'PE de Santé Publique France classe d'ailleurs le cancer du sein dans la catégorie « Niveau de preuve suffisant » pour le lien avec les Perturbateurs endocriniens. Sont aussi en cause la pollution atmosphérique, le travail de nuit, les rayonnements ionisants, l'alimentation ultra-transformée comme l'a montré en France l'étude NUTRINET

Le 30ème anniversaire d'Octobre Rose doit être l'occasion de redéfinir la stratégie de

lutte contre le cancer du sein en France et dans le monde. Les différences entre pays, les études sur les migrantes, montrent que le cancer du sein est principalement une maladie environnementale.

Plus particulièrement, le rôle majeur des perturbateurs endocriniens justifie une politique d'élimination à la source.

La lutte contre le cancer du sein doit se mener à partir des connaissances scientifiques d'aujourd'hui et non des incertitudes du passé.

Action Santé Solidarité

Centre Social

Rue de Pavigny

39000 LONS LE SAUNIER

actionsantesolidarite@gmail.com

Pour ne plus recevoir la lettre, envoyer votre demande de désabonnement à l'adresse mail de l'association